

de nerfs de la vie organique, nutritive, végétative, système nerveux ganglionnaire ou grand sympathique.

Il résulterait cependant de quelques observations rigoureuses et de quelques expériences faites dans ces derniers temps, que ces deux systèmes ne sont pas aussi indépendants l'un de l'autre qu'on l'a cru jusqu'à présent. Au contraire, il semblerait que le système nerveux ganglionnaire n'est qu'une partie du système nerveux périphérique, et peut-être même du système nerveux central, en subissant toutefois quelques changements sous le rapport de la structure, de la couleur, des fonctions, etc.

Toutefois, c'est la division encore généralement admise que nous allons suivre avec quelques modifications.

ENVELOPPES DU SYSTÈME NERVEUX CENTRAL.

L'axe cérébro-spinal, ou mieux axe médullo-encéphalique, est entouré, indépendamment de la cavité vertébro-crânienne, de trois enveloppes membraneuses appelées *méninges*, qui sont, en procédant de la périphérie au centre :

1° La dure-mère qui est de nature fibreuse ; 2° l'arachnoïde, membrane séreuse très-fine ; 3° la pie-mère, fibro-vasculaire dans la moelle, et cellulo-vasculaire dans l'encéphale.

Ces enveloppes, dont la forme est à peu près celle de l'axe médullo-encéphalique, forment trois gaines emboîtées l'une dans l'autre. Chacune d'elles se divise en deux portions : l'une médullaire ou rachidienne, et l'autre encéphalique ou crânienne.

DURE-MÈRE MÉDULLO-ENCÉPHALIQUE EN GÉNÉRAL.

(PLANCHES I et II.)

Préparation. — FIGURE 1. *Plan postérieur.* — On dépouille le plan postérieur de la tête et de la colonne vertébrale de leurs parties molles ; puis on enlève la partie postérieure du crâne, divisée préalablement par une section demi-circulaire, commençant à l'extrémité postérieure de la suture bipariétale, et se terminant par une ligne horizontale qui divise les deux condyles de l'occipital. Par une autre section faite de chaque côté de la colonne vertébro-sacrée, sur les lames, au niveau de la base des apophyses transverses, on enlève aussi les parties postérieures des vertèbres et du sacrum.

A cet effet, on se sert soit du ciseau ou du maillet, soit de la scie à double lame parallèle, soit d'une forte lame à bord tranchant convexe et à bord opposé très-épais, pour supporter le choc répété du marteau, ou enfin du rachitome de mon invention.

FIGURE 2. *Plan antérieur.* — Enlevez avec une scie les trois quarts antérieurs du thorax et du bassin. Débarrassez complètement la face antérieure de la colonne vertébrale et du sacrum de ses parties molles, comme pour la préparation du ligament commun vertébral antérieur ; sciez le rachis dans toute sa longueur et de chaque côté, dans les pédicules apophysaires, ou coupez-les avec mon rachitome, de manière à enlever le corps de toutes les vertèbres, y compris ceux des fausses vertèbres sacrées, afin de mettre largement à nu la face antérieure de la dure-mère rachidienne. Pour bien voir la continuité de la dure-mère rachidienne avec la dure-mère crânienne, le crâne doit être scié verticalement et transversalement, suivant une ligne qui commence au milieu du condyle de l'occipital et se termine au condyle occipital du côté opposé, en passant au niveau de l'angle postérieur de la fontanelle antérieure.

La dure-mère médullo-encéphalique constitue, pour ainsi dire, un sac fibreux allongé, très-résistant, globuleux et bosselé dans le crâne, et à peu près conoïde et cylindrique dans le canal rachidien. Revêtant l'intérieur de la cavité vertébro-crânienne, elle sert à la fois de périoste interne à cette cavité, et d'organe de contention et de sustentation au centre nerveux médullo-encéphalique.

DURE-MÈRE ENCÉPHALIQUE.

(Pars cephalica duræ matris.)

(PLANCHES III et IV.)

Préparation de la planche III. — FIGURE 1. *Plan supérieur.* — On fait aux téguments du crâne une section circulaire et horizontale commençant immédiatement au-dessus des sourcils, pour se terminer au niveau de la protubérance occipitale externe. On relève les parties molles détachées ; on gratte le périoste, et l'on casse le crâne avec le marteau-hachette, dans la direction de la coupe indiquée. Les coups de marteau sec ont sur la scie le double avantage d'être plus expéditifs et de ne pas entamer le cerveau. En effet, la résistance de la dure-mère empêche l'ébranlement de se communiquer à l'encéphale. Une fois le crâne cassé, il suffit d'enfoncer l'extrémité étroite du manche ou le crochet qui garnit son extrémité libre, pour enlever, à l'aide de quelques tractions, la calotte du crâne. L'opération terminée, on voit la dure-mère qui tapisse la voûte du crâne.

FIGURE 2. *Plan latéral.* — On divise la tête en deux parties égales par une section verticale antéro-postérieure. La moitié du crâne qu'on veut enlever doit être détachée de la dure-mère, morceau par morceau, à cause de l'adhérence de la boîte crânienne avec cette membrane.

Préparation de la planche IV. — FIGURE 1. *Plan latéral.* — Sciez le crâne préalablement dénudé de ses téguments, à 5 millimètres environ de la suture sagittale, dans la direction d'une ligne antéro-postérieure qui commence à la racine du nez, et se termine à la protubérance occipitale externe ; réunissez l'extrémité postérieure de cette ligne par un trait de scie presque horizontal, qui se dirige de la protubérance occipitale externe à la base de l'apophyse mastoïde, en longeant la ligne courbe occipitale supérieure ; continuez la coupe